



## Revue de Presse

### Journal La provence : 8 mars 2022

N° 9033 Mardi 8 mars 2022

# Marseille 9

## JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES

### Une déferlante pour l'égalité



La Cie Racines en mouvement propose aujourd'hui deux spectacles à la Busserine (14'), à 14 h et à 18 h. /PHOTO RACINES EN MOUVEMENT

Conférences, expositions, tables rondes, manifestations... Cette Journée internationale des droits des femmes se présente aujourd'hui sous de multiples facettes à Marseille. Y compris sous les formes d'une "grève féministe" lancée par un collectif d'associations (Les Chiennes de garde, Collectif contre le viol, Osez le féminisme...). En effet, à 14 h, le traditionnel rassemblement sous l'Ombrrière du Vieux-Port donnera lieu à un départ en manifestation à 18 h, une véritable "déferlante pour l'égalité", expliquent les associations féministes, pour rappeler les inégalités hommes-femmes toujours d'actualité et le contexte d'insécurité et de violence auquel sont soumises les femmes chaque jour.

Les étudiantes, sous l'égide de Solidarité femmes 13, se rejoindront à 17 h 15 devant le campus Saint-Charles (3, place Victor-Hugo) pour une "marche exploratoire" afin de dénoncer l'insécurité des passantes dans l'espace public. Il sera aussi question de genre et de management et de ce résistant plafond de verre, au sein de l'amphi Charve, toujours sur le campus de Saint-Charles.

Dénoncer les inégalités mais aussi les dérives sexistes des publicités : c'est ce que propose le collectif Résistance à l'agression publicitaire (Rap) en invitant à repérer les pubs sexistes et à les signaler sur son site : antipub.org.

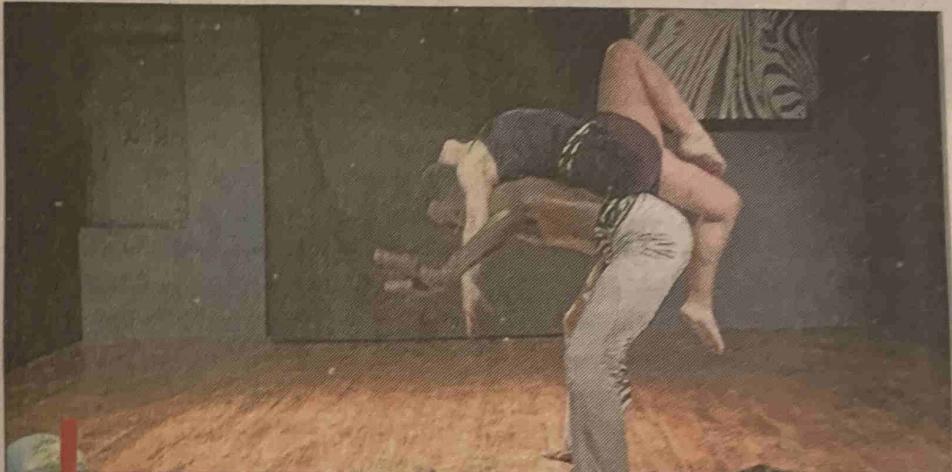
Si la mairie de Marseille propose (sur son site) une série de portraits de Marseillaises qui ont marqué l'histoire, la Métropole organise une table ronde sur la mixité des métiers à 15 h à la Maison départementale de lutte contre les discriminations (67, avenue de Toulon).



Journal La provence : 19 décembre 2019

## LE CAMAS

# Quand la danse est porteur de message



Ce spectacle avait pour but de sensibiliser les élèves aux relations entre les hommes et les femmes.

/PHOTO N.L.

C'est au petit théâtre le Straponin, que s'est déroulé le spectacle "Mon trésor public", dédié aux 110 élèves de 4<sup>e</sup> du collège Jacques-Prévert. La collaboration sur des projets scolaires entre Véronique Debauche, professeur d'anglais et Marie-Christine Saby, danseuse et chorégraphe depuis maintenant 10 ans, a permis de créer ce spectacle, ayant pour but de faire réfléchir les élèves sur les relations entre hommes et femmes, sur soi mais aussi sur le monde. À la suite du spectacle "Je m'appelle Désirée", qui était spécialement dédié aux

filles, "on a voulu créer quelque chose pour les garçons, et c'est ce spectacle qui en est ressorti", explique Marie-Christine. Parler de ce genre de relations est très important, surtout à cet âge-là, où ce type de sujet n'est pas forcément abordé. Cela devient un besoin, que cette initiative tente de combler. "Le but de cette approche n'est pas d'apporter des réponses, car nous ne les avons pas nous-mêmes, argumente Marie-Christine, mais plutôt d'ouvrir le débat, décloisonner et leur permettre de s'interroger".

Noor LARAQUI



CRÉATIONS ARTISTIQUES DE LIENS INTERCULTURELS

## Journal La Provence : 10 novembre 2019

Dimanche 10 Nov 2019  
**LE CAMAS**

# "Dans ses yeux", projet citoyen à Jacques Prévert



Marie-Christine Saby, pendant son spectacle de danse.

PHOTO R.D.

110 élèves de 4<sup>e</sup> du collège Jacques Prévert à Fraise-Vallon (13), participeront en novembre et décembre au projet citoyen "Dans Ses Yeux". Objectif : "Se découvrir, découvrir l'autre, tisser des liens. Un temps pédagogique nécessaire où seront abordées les relations à soi et aux autres, pour ces adolescents qui cheminent vers de nombreuses transformations", indiquent les promoteurs du projet. Né de la collaboration entre Jamel Soukri, CPE en charge des projets citoyens, Véronique Debauche, professeur d'anglais et Marie-Christine Saby chorégraphe de la compagnie "Racines en Mouvement", la démarche se veut artistique, didactique, avec des ateliers permettant d'aborder les problématiques relationnelles hommes-femmes, "pour favoriser la mixité et l'égalité en matière d'orientation, prévenir les préjugés sexistes et les violences". Citoyenne, avec la création d'espaces spécifiques pour les jeunes filles "qui pourront avoir une réflexion et s'exprimer sur le thème délicat de la féminité", et pour les garçons "qui seront accompagnés lors de temps d'échanges sur ces questions intimes".

Le premier spectacle de danse, "Je m'appelle Désirée", qui a eu lieu vendredi après-midi au théâtre du Strapontin, 111, rue de l'Olivier (5<sup>e</sup>), s'adressait uniquement aux filles. Le deuxième spectacle, "Mon Trésor Public" qui aura lieu le 16 décembre, concernera les filles et les garçons.

R.D.